

Les enfants des rues de Lima ont la parole...



Une exposition photos accompagnée de témoignages écrits et vidéos sur la vie des enfants des rues accueillis au Centre d'Intégration des Mineurs Abandonnés : Cima

SOMMAIRE

Feuille de Route

Les thèmes abordés dans cette exposition :

- I) Une approche du Pérou parmi d'autres...
- II) Qui sont-ils ?
- III) Relations familiales
- IV) Une vie fragile.
- V) Les gangs
- VI) Pas si différents...
- VII) ... Mais pas les mêmes perspectives d'avenir.
- VIII) Lutter contre l'appel de la rue
- XI) Ailleurs c'est mieux

Remerciements et partenaires

Portraits d'enfances :

A la rencontre des enfants des rues de Lima CIMA.

Portraits d'enfances est une exposition photographique, sonore et vidéo. Son sujet : le Pérou et les enfants des rue de Lima, accueillis à Cima : « Centre d'Intégration des Mineurs Abandonnés ». Composée de 36 photos, accompagnée de 13 témoignages écrits, cette exposition permet d'entre voir les causes de ce phénomène et ce que des enfants âgés de 8 à 18 ans ont pu vivre. Elle est accompagnée d'un fil conducteur sonore où l'on entend des chants d'enfants, des conversations en espagnol...

Elle se divise en trois parties :

I) Comprendre pour ne pas juger.

En quatre photos, d'où viennent les enfants et pourquoi sont-ils dans la rue.

II) Qui sont-ils ? Qu'ont-ils vécu ?

Portraits photographiques, auto portraits et récits réécrit en français pas des enfants français. Ces récits évoquent leur parcours, les relations familiales ou encore les phénomènes de Gang.

III) Aujourd'hui à Cima mais demain ?

Témoignages vidéos et sonore garçons qui racontent pourquoi ils sont à Cima et comment ils envisagent leur avenir. Les témoignages vidéos et les témoignages sonores seront situés dans des endroits différents et confinés où le public sera libre d'entrer et d'apprécier autant de temps qu'il le souhaite le commentaire des enfants Péruviens.

Matériel :

- 20 Grilles Caddies (à fournir)
- Un poste CD ou matériel audio pour diffuser la musique (prise, rallonge, enceinte, je peux fournir)
- Coin vidéo : support de diffusion retro projecteur (ou TV que je peux fournir)

l) Une approche du Pérou parmi d'autres..

Il faut souvent faire plusieurs heures de bus pour aller travailler. Les enfants en bas âge suivent leur mère partout. Quand aux plus grands, ils vont à l'école.



L'école

Les enfants ont cours sur des demi-journées. L'autre partie du temps est libre. Les enfants sont chez eux, livrés à eux-mêmes ou parfois travaillent pour payer leurs études ou apporter des revenus supplémentaires à la famille.



II) Qui sont-ils ?

Parcourant la ville, sautant d'un bus à l'autre, allant de restaurant en restaurant, certains gagnent leur vie en jouant de la musique.



Abandonnés par leur mère, Fabricio 13 ans, et son jumeau Jimy, jouaient de la musique devant les restaurants. Elevés par leur grand-mère qui souhaite leur offrir un avenir meilleur elle les confie à Cima. Jimy et Fabricio ne mendient plus et sont scolarisés.



III) Relations Familiales



Gian Franco et sa sœur qui vient lui rendre visite à CIMA.



Jorge, 15 ans

« Je ne connais ma mère que de vue. Je ne l'aime pas particulièrement, mais elle m'a créé, elle m'a donné la vie, alors je la respecte. Lorsque j'avais un an et demi mon père m'a emmené chez ma tante pour passer deux jours et puis je suis resté. Elle m'a élevé comme si j'étais son fils. Ses filles, je les aime comme mes sœurs. »

IV) Une vie fragile

La vie ne vaut rien. Alors il est permis de vivre dangereusement.



Lincoln 15 ans.

« Je vais refuser ma permission. Je ne veux pas aller chez moi ce week-end je ne me sens pas prêt. J'ai peur de recommencer à fumer [de la marijuana]. –Tu fumais beaucoup ? Oh oui et je volais aussi, mais jamais avec des armes. Je n'aime pas ça. Ça me fait peur. J'ai un pistolet chez moi, petit, qui tient dans la main mais je le garde en souvenir. De toute de façon, je ne sais pas où le jeter. C'est un souvenir de mon ami « Gatito ». Gatito et Lincoln parcouraient Lima quand éclata une fusillade. Gatito aurait été abattu sous les yeux de Lincoln.

Se droguer pour ne plus avoir peur,



Voler pour ne plus avoir faim.



Ta vie ne vaut rien quand ma vie est menacée. Alors il est permis de vivre violemment



Erick 17 ans et Fernando 14 ans.

Erick : « Que fais-tu si quelqu'un te met un pistolet sur la tempe ?

Moi : - Je lui dis de prendre tout ce qu'il veut

Erick : - QUOI ! Mais il va te tuer ! Non, ne te laisse pas faire ! Ça revient au même qu'il te vole ou qu'il te tue ! »

V) Les gangs



Manuel 14 ans, « Misterio »

Manuel appartient au gang d'une des plus importantes équipes football de Lima : la « U ». Le Chef de ce gang, « Misterio », mort il y a quelques années en jouant à la roulette russe, reste une icône pour certains jeunes. Les jours de match, ils se déplacent par groupe de 30 voir 50 armés de bâtons, barres de fer et de couteaux.

Le frère jumeau de Manuel vendrait des armes et de la drogue. Son père serait en prison. Sa mère lui donnerait la lune. Manuel, quant à lui, est un grand consommateur de marijuana. Armes blanches et fusillades lui sont très familières. L'appel de la drogue étant trop fort et le respect des règles de Cima trop dur, Manuel se retire au bout d'une semaine.



José, 15 ans

José : « Avant d'arriver à Cima je traînais dans la rue avec mes amis. [...] On était trente-six. Y'avait un chef, il avait 23 ans. On vivait dans sa maison. Il disait qu'elle appartenait à ses parents qui étaient morts. On dormait tous là. Je ne rentrais jamais chez moi.

[...] Quand on avait faim, on descendait dans la rue. On volait des gens. Des fois, on rencontrait un autre groupe de jeunes. On se battait avec des bâtons, des machettes. Il y avait parfois des blessés mais ceux qui étaient drogués ne sentaient rien. »

Leur vie est une lutte de chaque instant. Le danger est partout. A la fois une proie car manipulés et violés par les plus âgés vivant dans la rue, en groupe ils sont redoutables.



Piranhas

Ils ont moins de 12 ans et sont organisés en bande. Ils choisissent une personne et se ruent sur elle. En quelques secondes, la personne se retrouve dépouillée. Il ne lui reste plus rien. Parfois seulement ses sous vêtements.



Ernesto, 9 ans. Ex pirania, s'adressant au directeur de Cima.

« S'il vous plaît, je ne veux pas rentrer chez moi, s'il vous plaît acceptez moi dans votre maison, je veux rester ici, s'il vous plaît... »

Arrivé en janvier, Ernesto a un comportement exemplaire et adore étudier.



VI) Pas si différents...

Voler pour posséder et faire la même chose que tous les adolescents :



Henry, 17 ans.

Ses préoccupations : les filles, facebook et la mode.



Raül, 14 ans.

« Je vivais dans la rue avec mon frère. On dormait devant la porte d'une maison, les gens qui y habitaient ne le savaient pas. Nos amis fumaient de la marijuana et prenaient du terokal [cire pour chaussures qu'ils inhalent]. On volait ma grand-mère et ma tante pour aller sur internet. Quand nous avions assez d'argent, on bougeait dans d'autres coins de la ville. »



Irwin, 14 ans.

Parents, démunis face aux fréquentations de leur fils, ils misent sur l'éloignement et la rigueur de Cima. Alors qu'il est autorisé à passer le week-end en famille, Irwin retrouve ses amis et s'alcoolise au point de tomber dans le coma. De retour à Cima, Irwin prend la mesure de ses actes et veut changer.

VII)...Mais pas le même départ ni les mêmes perceptions d'avenir

Ils boivent, ils fument du cannabis, ont les mêmes rêves d'enfants à quelques détails près :



Luis Aguilar, 17 ans.

« J'ai fait beaucoup de mauvaises choses, ma famille ne veut plus entendre parler de moi. J'étais avec des gens mauvais et je me suis vraiment très mal comporté. Mes parents ne le savaient pas jusqu'à ce que le directeur de l'école me chope et leur raconte tout. Une nuit, des gens sont entrés chez moi, ils m'ont attaché pendant que je dormais et m'ont emmené dans une camionnette. Ils m'ont battu, m'ont interdit de parler. Je me suis retrouvé dans un centre de désintoxication. Les gens étaient horribles, ils nous maltraitaient, parfois nous privaient de nourriture. Ma mère a vu que je souffrais, alors, elle m'a emmené ici. Quand je suis arrivé à Cima, je n'y croyais pas. Ici les gens sont bons et il y a plein de choses [...] des ateliers et on peut étudier [...] Les volontaires nous aident à ne pas broyer du noir [...] »





Chimaico, 17 ans. Il entre à Cima à l'âge de 9 ans.

« On a tué mon père. C'était un alcoolique, il était saoul tous les jours. Quelqu'un lui a mis du poison dans son verre et il est mort. Après ça j'ai commencé à aller dans la rue. Je buvais, je trainais. Mon frère à commencé à se droguer. »

En huit ans à Cima, il a appris à jouer de neuf instruments de musique. Il rêve d'être musicien professionnel mais il ne sait pas lire une partition et entrer dans une école de musique coûte cher.

VIII) Lutter contre soi et contre l'appel de la rue





Samir 14 ans.

Agé de 13 ans quand il arrive à Cima, ses problèmes de dépendance sont tellement forts qu'il tremble. Il ne réussit ni à peindre ni à écrire. Très bon joueur de foot, Samir trouve sa place petit à petit et devient le chanteur du groupe de musique de Cima.



En un an il retrouve un équilibre, apprend à peindre, rattrape son retard scolaire et rêve de devenir architecte. Le 28 avril, Samir est autorisé à passer le week-end dans sa famille, il ne reviendra pas.



José 14 ans.

Cima le protège. Il sait qu'à l'extérieur, il y a la faim, le terokal et la prostitution. Pourtant les semaines passent et José lutte toujours contre lui-même. Les mains sur son nez, je le retrouve parfois respirant l'odeur des feutres ou des bâtons de colle de mon atelier. La rue l'appelle. L'équilibre est

fragile. Chaque jour à Cima est une victoire sur lui-même. Mais son combat s'achève après 2 mois de lutte. Il quitte Cima en mai





Luis Blas, 15 ans

Luis décide de quitter Cima. Sa mère vient le chercher. Elle pleure. Elle ne veut pas que son fils rentre à la maison. Le frère aîné de Luis serait mort d'une balle dans le dos alors qu'il tentait d'échapper à la police lors d'un vol à l'arraché.

Luis est retourné à la rue. Il ne travaille pas. Il passe ses journées près du marché central de Lima, un endroit assez mal fréquenté. Il est retombé dans la drogue et l'alcool.

IX) Ailleurs c'est mieux

La plupart des enfants accueillis à Cima sont convaincus que la vie est plus facile ailleurs. Beaucoup rêvent de migré vers l'Amérique du nord ou l'Europe.



Josué, 8 ans.

Josué est assis seul à une table dans la bibliothèque. Le globe entre ses mains, il le fait tourner et dit « où vais-je vivre dans 5 ans ? »



X) Remerciement et partenaires.

Association Ayud'art,

26 bis rue Hermite, 54000 Nancy

www.ayudart.org

Facebook : Ayud'art, association d'aide aux enfants des rues du Pérou



Cima :

- Facebook : Cima Perù ou Cima Trabajosocial Cineguilla

Conseil général de Meurthe et Moselle :

- Dispositif projet jeune.

Mairie de Bulligny

MJC de Bulligny

Association Bull Uny

Association Mosaïque

Service jeunesse de la ville de Toul

Fond d'initiatives citoyennes

Radio Déclic

Irts de Lorraine et l'Association étudiante : ASEC

Merci aux donateurs qui ont permis à ce projet d'exister ainsi qu'à toutes les petites attentions et aux petits coups de pouces !

Gracias a los chicos de Cima para su colaboracion